

«Un important potentiel à exploiter»

Une série d'entrevues bilatérales et des séminaires organisés, mardi, ont permis de préparer le terrain d'un rapprochement économique entre le Luxembourg et la Norvège.

L'avenir énergétique du pays figure au centre de la mission économique organisée dans le cadre de la visite d'État en Norvège. Le développement de nouvelles niches dans le secteur de la finance et de la recherche restent d'autres priorités qui doivent permettre au Luxembourg de consolider sa prospérité économique.

De notre envoyé spécial à Oslo
David Marques

Fin avril, le ministre de l'Économie et du Commerce extérieur, Jeannot Krecké, avait présenté les objectifs du Luxembourg dans le cadre du programme national de réforme. Dans le domaine des énergies, le pays s'est engagé à faire passer d'ici 2020 à 11% les sources d'énergies renouvelables. Comme l'a rappelé, mardi, Jeannot Krecké dans le cadre de la visite d'État en Norvège 2% de cet objectif doit être atteints par des mécanismes de coopération. Dans ce contexte, il a jeté son dévolu sur le pays scandinave, qu'il qualifie de «fiable». L'entrevue bilatérale de mardi matin avec son homologue, Ola Borten Moe, a permis de poser les premiers jalons. Le Grand-Duc Henri a rejoint le ministre pour la visite de la Bourse d'Oslo et une rencontre avec des décideurs économiques norvégiens, offrant encore plus de poids aux requêtes luxembourgeoises. «Nous avons déclaré notre intérêt de collaborer plus étroitement avec la Norvège dans le domaine des énergies renouvelables et la fourniture de gaz. Il s'agit d'un partenariat intéressant et fiable», a noté en fin de journée Jeannot Krecké. Faisant partie de la délégation économique, Robert Dennenwald, président de la Fédération des industriels luxembourgeois (Fedil) n'a pas hésité à emboîter le pas au ministre. «Le Luxembourg reste un petit pays qui aura aussi à l'avenir besoin d'importer une partie de son énergie traditionnelle mais aussi renouvelable. Dans ce domaine, la Norvège possède un important potentiel qu'il faut exploiter.»



Le Grand-Duc Henri et le ministre de l'Économie, Jeannot Krecké, visitent la bourse d'Oslo en compagnie de sa présidente, Bente Landsnes.

des partenaires stratégiques visés par le gouvernement luxembourgeois reste Statoil, le géant pétrolier norvégien, que la délégation luxembourgeoise devrait visiter ce mercredi matin à Trondheim.

Les deux autres piliers économiques présentés dans le cadre de la visite d'État sont le secteur financier et la recherche dans le domaine de la biomédecine. «Ensemble, avec une certaine d'acteurs économiques norvégiens, on a fait le point sur la complémentarité entre les deux pays, notamment en ce qui concerne les fonds. La Norvège peut s'appuyer sur l'expérience du Luxembourg dans ce domaine et augmenter son volume d'investissement», résume le directeur de la Chambre de commerce, Pierre Gramagna.

Les parallèles existent également dans le domaine de la recherche. «En biomédecine, la Norvège poursuit les mêmes objectifs que nous. Il est donc envisageable que

Vers un fonds souverain ?

Depuis 1990 la Norvège reverse une partie des bénéfices de l'exploitation de ses ressources pétrolières et gazières dans un fonds de réserve étatique, appelé fonds souverain. Pour l'instant ce fonds compte quelque 400 milliards d'euros, qui sont placés dans différents fonds internationaux afin de permettre aux générations futures de profiter à leur tour de la richesse économique norvégienne. Selon le ministre de

l'Économie, Jeannot Krecké, le gouvernement luxembourgeois réfléchit à profiter de l'expérience norvégienne pour instaurer un fonds semblable au Grand-Duché. «Cela vaut notamment pour la réglementation et les principes éthiques qu'appliquent les Norvégiens. On pourra ainsi éviter les "erreurs" qui par le passé nous ont obligé à réorienter nos investissements», a précisé le ministre. En attendant, le fonds souverain continue à intéresser l'industrie des fonds, qui espère que la visite d'État permettra de voir le volume d'investissement norvégien grandir au Grand-Duché.

les deux pays collaborent plus étroitement à l'avenir.»

Dans les semaines et mois à venir, il s'agira de concrétiser les nombreux contacts pris lors de la visite

d'État. En cas de succès, le volume des échanges commerciaux avec la Norvège ne devrait plus longtemps rester bloqué en dessous des 52 milliards d'euros comptabilisés en 2010.

Prise de contacts

De nombreux contacts allant dans ce sens ont été établis dès mardi avec les Séminaires économiques et financiers organisés par la Chambre de commerce et les agences de promotion Luxembourg for Finance et Luxembourg for Business à Oslo. Un